AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 30-12-76355305

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY LES AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY LES AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25 C

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

BULLETIN TECHNIQUE N° 120

DECEMBRE 1976

REABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Nous demandons à nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement de bien vouloir le faire le plus rapidement possible.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement ordinaire reste fixé à 50 F pour 1977. Pour plus de détails, se reporter au Bulletin du 19 Novembre.

*
* *
*

GROSSE ALTISE

COLZA

Les indications données dans notre Bulletin du 19 Novembre sont toujours valables. Par suite de la grande variabilité des infestations, nous rappelons la nécessité de poursuivre la surveillance des cultures par des sondages afin de savoir, au niveau du champ, s'il y a lieu d'intervenir contre les larves de la grosse altise.

*
* *
*

LES TRAITEMENTS D'HIVER DE LA VIGNE

De nombreux ennemis de la vigne, tels que l'ESCA, l'EXCORIOSE, l'ANTHRACNOSE, l'ERINOSE, l'ACARIOSE et les COCHENILLES, peuvent être combattus par des traitements d'hiver.

L'ESCA

Pour de multiples raisons : coût du traitement , taille plus rapide confiée parfois à une main-d'oeuvre moins qualifiée... l'ESCA ou apoplexie de la vigne est une maladie en recrudescence. Elle peut entraîner à terme le dépérissement de la plante et l'attention des viticulteurs doit être à nouveau attirée sur ce parasite qui a bénéficié en 1976 de conditions favorables à son développement.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

.../...

P. 60

.....

La maladie peut prendre deux formes :

* Une forme lente, c'est la plus fréquente ; des taches apparaissent sur les feuilles, elles sont grandes et isolées, brunes ou rouges, et localisées entre les nervures. Des nécroses peuvent être visibles sur le bord du limbe et les souches atteintes dépérissent lentement.

* Une forme brutale, plus rare ; des bouchons gommeux ou thylles se forment dans les vaisseaux conducteurs entraînant un flétrissement brutal de la plante et une mort rapide.

Pour lutter contre cette maladie, seuls des traitements d'hiver sont efficaces ; ils doivent être effectués après la taille et avant le débourrement avec une solution d'ARSENITE de SOUDE à la dose voulue pour qu'il y ait 1 250 g d'ARSENIC par hectolitre.

La pulvérisation doit être abondante, appliquée pas trop tôt après la taille et pas trop tard pour éviter les brûlures en utilisant un pulvérisateur à dos équipé d'une lance munie d'un interrupteur et d'un jet à cône étroit. L'ARSENITE de SOUDE est un produit très toxique pour l'homme et les animaux et doit donc être manipulé avec beaucoup de précautions.

Ce traitement doit être complété par l'élimination des foyers d'infection en arrachant et en brûlant les souches mortes, en évitant éventuellement les grosses plaies de taille qui peuvent être une porte d'entrée pour le champignon. L'opération,pour avoir de bons résultats,doit être renouvelée deux à trois ans de suite.

L'EXCORIOSE

L'EXCORIOSE est une autre maladie cryptogamique qui affaiblit la plante pouvant ainsi compromettre la longévité d'une vigne. Les rameaux atteints blanchissent et se ponctuent de noir, des nécroses apparaissent à leur insertion sur la souche. Les pousses se rabougrissent et de nombreux bourgeons avortent. Cette maladie est favorisée par les printemps humides.

Pour la lutte, deux époques d'intervention sont possibles : l'hiver ou le printemps.

* Les traitements d'hiver :

Les essais effectués ces dernières années ont montré l'efficacité des traitements effectués pendant le repos de la végétation avec de l'ARSENITE de SOUDE, à la dose voulue pour avoir 625 grammes d'ARSENIC par hectolitre d'eau. Les colorants nitrés (600 g/hl), les huiles jaunes (1,5 à 2 litres d'huile réelle + 100 à 150 g de DNOC par hectolitre) ont également une certaine efficacité.

La pulvérisation doit être abondante, faite avec soin à l'aide d'appareils à lance ; les pulvérisateurs à grand travail, à jet porté et surtout pneumatiques sont mal adaptés à ces traitements.

* Les traitements de printemps :

Ils sont réalisés après le débourrement mais les résultats sont plus aléatoires.

L'ANTHRACNOSE

Cette maladie se rencontre parfois certaines années lorsque les conditions climatiques lui sont favorables. Elle se manifeste :

- sur les feuilles par de petites taches anguleuses, noires violacées, de 2 à 5 mm qui finissent par se dessécher et tomber en laissant un trou irrégulier.

- sur les parties jeunes des rameaux par des taches allongées, creusées, grises au centre et cernées de noir.

- sur les grappes par la dessiccation totale des grappes jeunes ou l'apparition de taches, analogues à celles des rameaux , sur des grappes plus âgées.

On peut combattre cette maladie en hiver en effectuant un traitement après la taille avec une solution contenant 30 à 35 kg de Sulfate de Fer et 2 litres d'Acide sulfurique pour 100 litres d'eau. Toutefois, cette formule ne peut pas être utilisée sur des vignes conduites sur fil de fer.

.../...

L'ERINOSE ET L'ACARIOSE

Ces deux affections sont causées par deux minuscules acariens invisibles à l'oeil nu. Elles se rencontrent assez fréquemment dans de nombreux vignobles de la région "CENTRE".

Les dégâts de l'ERINOSE sont caractéristiques. Les piqûres nutriciales du ravageur provoquent des boursouflures à la face supérieure des feuilles tandis que la face inférieure se recouvre d'un feutrage blanc ou parfois rosé, très épais qui ne peut pas être confondu avec celui formé par le Mildiou. Lorsque les attaques sont précoces, peu après le débourrement, elles peuvent provoquer un avortement des grappes et un arrêt du développement des pousses.

Les dégâts de l'ACARIOSE sont plus difficiles à identifier. C'est peu après le départ de la végétation que les symptômes sont les plus visibles. Les feuilles attaquées sont plus ou moins gaufrées, duveteuses. Les nervures sont apparentes, la croissance des bourgeons semble arrêtée, les entre-noeuds restent courts. Dans les cas graves, les pousses peuvent se dessécher et disparaître. Elles sont alors remplacées par de nouvelles pousses issues de bourgeons secondaires. Les souches présentent alors un aspect buissonnant caractéristique.

Les deux affections peuvent être combattues à la fin de l'hiver, 2 à 3 semaines avant le gonflement des bourgeons, par des spécialités commerciales contenant en association des huiles anthracéniques et des colorants nitrés (1 350 g d'huile + 300 g de DNOC par hectolitre) ou par de l'ENDOSULFAN sous forme huileuse à raison de 60 g de matière active par hectolitre.

LES COCHENILLES

Ces ravageurs se rencontrent rarement dans la région "CENTRE". Ils provoquent l'apparition de la fumagine sur les sarments. Pour les combattre, on peut utiliser un des produits suivants :

* ARSENITE de SOUDE : 625 g d'ARSENIC par hectolitre,
* COLORANTS NITRES (DNOC) : 600 g par hectolitre,
* DINOTERBE (Sel d'Ammonium) : 600 g par hectolitre,
* DINOTERBE + HUILE DE PETROLE : (450 g + 600 g) par hectolitre,
* HUILES JAUNES, OLEOMALATHION, OLEOPARATIONS, aux doses homologuées pour le traitement d'hiver des arbres fruitiers.

REMARQUE : Ces traitements doivent être effectués avant le débourrement. Les huiles jaunes, l'oléomalathion et les oléoparathions sont contre-indiqués sur Gamay qui est sensible aux huiles blanches.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

C. de la MESSELIERE

B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

P61